

Ce bon Monsieur BALAGUER

Patrice Retour

Secrétaire général adjoint (1986-2000)

J'ai fait la connaissance de don Enrique Balaguer en 1986. Il avait succédé en 1985 à Maurice Milne, l'Écossais qui avait mis fin à la série des présidents français de l'AIPCR, ininterrompue depuis 1909. Le temps était à l'ouverture. Pendant huit ans, Enrique Balaguer s'y employa avec compétence, habileté et enthousiasme. Il connaissait déjà bien l'Association de l'intérieur pour avoir été Président du Comité technique des Routes souples et être fortement engagé dans le Comité national espagnol, comité qui inspira par la suite de nombreux pays.

L'Espagne lui doit beaucoup, mais l'Association mondiale de la Route lui est également grandement redevable. C'est à don Enrique que l'on doit le renouvellement des engagements de nombreux pays d'Amérique latine dans l'Association mondiale de la Route. Don Enrique a radicalement propulsé la communication de l'Association dans la modernité, tout particulièrement en remplaçant le bulletin vieillot et quasi séculaire par la revue Routes/Roads. C'est sous sa présidence que les États-Unis ont rejoint l'Association qu'ils avaient quitté au lendemain de la seconde Guerre mondiale et c'est également à cette époque que le Réseau mondial d'Échanges a été fondé. C'est lui qui a renforcé l'ouverture de la présidence de l'Association en ayant suggéré d'avoir pour successeur Victor Mahbub, mexicain. La spirale de l'élargissement des activités de l'AIPCR s'est largement épanouie sous son impulsion et sa tutelle. Il est un des grands acteurs de la mondialisation de l'AIPCR.

Mais c'est de l'homme dont je veux témoigner. Quels bons souvenirs je garde des répétitions des discours qu'il devait faire ! Il connaissait la langue française, mais avait quelque difficulté quant à sa prononciation en public. Je pratiquais un peu l'espagnol. Aussi nous sommes-nous souvent mis tous les deux à l'écart pour enrichir le texte du discours écrit en français de signes et notes de prononciation. Je conserve de ces séances et de bien d'autres la mémoire d'un homme affable, simple, jovial et souriant. Dans les rares situations de tension qui pouvaient surgir au sein du Comité exécutif, il trouvait toujours la manière et les mots justes pour détendre l'atmosphère et proposer une solution acceptable par tous. Le plaisir que j'ai éprouvé en travaillant avec lui était partagé par tous les membres du Secrétariat général.

Pour les affaires de l'Association, c'était un ingénieur diplomate, mais pour nous, les permanents de l'Association, il était tout simplement « ce bon Monsieur Balaguer ».